

## **Transports et santé : quelles procédures d'évaluation environnementale pour tendre vers une mobilité durable en Afrique ?**

El Hadji Malick NDIAYE, GEIGER (Sénégal)

### Résumé :

Dans leur quête du développement, les pays africains lancent de plus en plus des mégaprojets de construction d'infrastructures de transport. Ces mégaprojets intégrateurs aux échelles nationales, sous-régionales et régionales sont toujours présentés comme bénéfiques pour les pays concernés et les communautés humaines. En surévaluant les impacts positifs, en surestimant les retombées socioéconomiques pour les communautés locales et en sous-évaluant les impacts environnementaux et sociaux, ces mégaprojets sont systématiquement approuvés par les pouvoirs publics et les bailleurs de fonds (Flysbjerg, B & al, 2003).

Même si la faiblesse des infrastructures de transport demeure une réalité à l'intérieur des États africains et entre ces États eux-mêmes, il n'en reste pas moins que le réseau de desserte sanitaire en termes de structures sanitaires, de personnel soignant par nombre d'habitants, etc. est aussi très loin des normes de l'OMS. La question de la mobilité durable se pose dans ce contexte et se définit comme étant « la capacité de répondre plus librement aux besoins de la société, de trouver des accès, de communiquer, d'échanger et d'établir des relations sans sacrifier d'autres valeurs essentielles sur le plan humain ou écologique, aujourd'hui ou à l'avenir » (World Business Council for Sustainable Development (WBCSD), 2002). Les solutions visant à améliorer la mobilité durable correspondent donc à des actions présentes ou à venir qui permettraient d'accroître la mobilité des personnes tout en adhérant aux principes du développement durable, notamment l'équilibre entre les dimensions économiques, sociales et environnementales (Masson, 2002).

Sous cet angle, les procédures d'évaluation environnementale doivent être revues pour s'ouvrir aux praticiens de la santé pour mieux anticiper les impacts des projets de transport sur la santé humaine (Santé Canada, 2002 ; Gosselin 1999). Ceci est d'autant plus vrai que jusqu'à récemment, la plupart des tentatives pour opérationnaliser le développement durable ont ciblé des problématiques reliant croissance économique et environnement. La prise en compte de la dimension sociale aux côtés des considérations environnementales et économiques n'a reçu que peu d'attention jusqu'à aujourd'hui (Feitelson 2002). Une des raisons principales serait la difficulté à quantifier les indicateurs sociaux tels que la qualité de vie, l'impact du bruit sur la santé, l'équité, etc.

Cette présentation, en s'appuyant sur les conceptions théoriques de la mobilité durable et à partir d'exemples de projets de transport (réseau ferroviaire ouest africain, aéroport international Blaise Diagne au Sénégal, autoroute à péage Dakar- Diarniadio, projet navigation de l'OMVS, etc.) cherchera donc à dégager des axes pour le système des évaluations environnementales dans un contexte africain ou la précarité des conditions de vie, les déterminants sociaux de la santé ainsi que les représentations sociales ont un rôle prépondérant sur l'état sanitaire des populations.